

La position des Etats à l'égard de la production et de l'emploi des mines antipersonnel

(Collectif)*

Les tableaux suivants présentent la position des Etats à l'égard du problème global des mines antipersonnel, pour ce qui concerne la production, l'exportation, l'utilisation et l'interdiction de cette arme. Les données ont été établies au lendemain de la Conférence de révision de la «Convention de 1980» (Genève, avril-mai 1996) et s'appuient sur la nouvelle définition officielle des mines.

1. Les pays les plus sévèrement minés

Chaque année, entre 5 et 10 millions de mines antipersonnel sont produites dans le monde. Près de 200 millions l'ont été depuis 25 ans. Cent dix millions d'entre elles restent encore enfouies dans le sol de plus de 60 pays, dont 48 sont sévèrement affectés. La majorité d'entre eux appartiennent au groupe des Etats en situation de dépendance technologique.

Alors que seules 100.000 mines environ sont détruites annuellement, on continue chaque année à en poser entre 2 et 3 millions. Même en supposant l'arrêt immédiat et définitif de toute production, 100

** Ce document a été réalisé par Handicap International en collaboration avec Human Rights Watch - Arms Project (Washington DC, Etats-Unis) et le Comité International de la Croix-Rouge (Genève). Compte tenu de l'évolution rapide des prises de position, ces tableaux n'ont qu'une valeur indicative. Nous accueillerons, bien entendu, toute information complémentaire ou toute demande de correction émanant d'un Etat concerné. Les Etats membres de l'Union européenne sont systématiquement mentionnés en caractères gras.*

sensiblement évolué au cours de la dernière décennie. D'une part, de nombreux pays en voie de développement (Pakistan, Egypte, Inde, Birmanie, Pérou, etc.) viennent grossir le rang des pays producteurs de mines, attirés par leurs faibles coût et technicité. D'autre part, après les mines non détectables, la recherche se concentre aujourd'hui sur les mines dispersables et programmables dites «intelligentes». La finalité est claire: préparer la future génération de mines.

Les Etats producteurs

| | | |
|--------------------|--------------------|--------------|
| Afrique du Sud | Etats-Unis | Roumanie |
| Argentine | Finlande | Russie |
| Biélorussie | Grèce | Serbie (RFY) |
| Bosnie-Herzégovine | Inde | Singapour |
| Brésil | Irak | Taiwan |
| Bulgarie | Iran | Thaïlande |
| Chine | Israël | Turquie |
| Corée du Nord | Japon | Ukraine |
| Corée du Sud | Myanmar (Birmanie) | Viêt-Nam |
| Cuba | Pakistan | Zimbabwe |
| Egypte | Pérou | |
| Espagne | Tchéquie | |

Les Etats qui ont décidé de ne plus produire de mines antipersonnel

| | |
|--|---|
| Allemagne | Norvège |
| Autriche (<i>excepté les mines de type Claymore à déclenchement manuel</i>) | Pays-Bas |
| Belgique | Portugal |
| Canada (<i>moratoire indéfini</i>) | Suisse (<i>excepté les mines de type Claymore à déclenchement manuel</i>) |
| France | |

N.B. La liste ci-dessus prend en compte la mine en tant que produit fini, réalisé de bout en bout par des entreprises nationales. Elle n'intègre pas les éventuelles productions de composants de mine qui sont ensuite exportés, ni la participation à des productions étrangères ou délocalisées.

Il existe des variantes :

Etats dont on pense qu'ils ne produisent pas de mines anti-personnel mais qui n'ont fait aucune déclaration à ce sujet

Danemark

Namibie

Nicaragua

Etats qui, à l'heure actuelle, ne produisent pas, mais qui ne se sont pas interdit définitivement la production

Chili

Hongrie

Pologne

Royaume-Uni

Italie

Suède

Etats ayant déclaré qu'ils n'ont jamais produit et ne produiront jamais de mines antipersonnel

Cambodge

Irlande

Philippines

Colombie

Mexique

3. Les Etats exportateurs

Une logique commerciale aux effets pervers. Aujourd'hui, on assiste à une véritable banalisation des mines antipersonnel conventionnelles. Leur marché répond de plus en plus aux lois économiques classiques des produits de grande consommation : production à faible coût attirant de nouveaux acheteurs, production en masse soutenue par des arguments publicitaires effrayants.

Pour augmenter leurs ventes et rentabiliser leurs investissements, les fabricants se sont très tôt tournés vers l'exportation. La concurrence est devenue intense.

La situation actuelle est marquée par une double réalité :

- dans les pays les plus touchés, la quasi-totalité des mines qui menacent et menaceront encore des vies pendant des décennies ont été importées;
- alors que les pays les plus affectés par les mines antipersonnel n'en produisent pas eux-mêmes, à l'inverse, la quasi totalité des pays exportateurs (à l'exception notable du Viêt-Nam, de l'Irak et de l'ex-Yougoslavie) n'ont pas à en subir, chez eux, les conséquences.

Les moratoires sur les exportations de mines, décrétés par de nombreux pays, témoignent d'une prise de conscience internationale. Malheureusement, ces interdictions d'exporter sont souvent partielles. Insidieusement, certains fabricants réagissent en délocalisant une partie de leur production à l'étranger, pour échapper aux réglementations nationales et préserver ou augmenter leurs profits en toute discrétion grâce à la collaboration d'Etats moins regardants (Singapour, Chypre).

De plus, les fabricants ont développé de véritables gammes intégrées ou filières offrant des produits et services annexes (allant des instruments de largage et de dispersion des mines, jusqu'à la fourniture de matériel et de prestation de déminage!). Il n'est pas rare que, sous couvert de multiples filiales, un même groupe industriel joue sur tous les tableaux.

Enfin, la tendance actuelle semble aller vers la constitution d'un marché à deux vitesses qui verrait, à terme, les nouvelles mines dites «intelligentes» s'imposer à l'exportation.

Etats ayant annoncé une interdiction totale des exportations de mines antipersonnel

Autriche

Belgique

Cambodge

Canada

France

Pays-Bas

Irlande

Japon

Mexique

Norvège

Philippines

Suisse

Etats ayant annoncé un moratoire total sur les exportations de mines antipersonnel (indéfini ou allant de 1 à 5 ans)

| | | |
|------------------|-----------------|--------------|
| Afrique du Sud | Etats-Unis | Tchéquie |
| Allemagne | Grèce | Roumanie |
| Argentine | Israël | Suède |
| Biélorussie | Lettonie | Ukraine |
| Equateur | Portugal | |
| Espagne | Slovaquie | |

Etats ayant annoncé des moratoires partiels sur les exportations de mines antipersonnel

| | | |
|------------------|--------------------|---------------------|
| Danemark* | Luxembourg* | Royaume-Uni* |
| Finlande* | Pologne** | Russie** |

* moratoire concernant les exportations de mines antipersonnel classiques à destination des pays qui ne sont pas parties à la Convention de 1980.

** moratoire sur les exportations de mines classiques à destination de tous les pays.

Etats ayant déclaré officiellement ne pas exporter de mines antipersonnel

| | | |
|--------|----------|-----------|
| Brésil | Jordanie | Slovénie |
| Chili | Malte | Thaïlande |
| Cuba | Pakistan | |

Pays exportateurs (Etats dont on sait qu'ils exportent des mines et qui n'ont fait aucune déclaration sur un arrêt des exportations)

| | | |
|--------------------|--------------|----------|
| Bosnie-Herzégovine | Iran | Viêt-Nam |
| Bulgarie | Irak | Zimbabwe |
| Chine | Serbie (RFY) | |
| Egypte | Singapour | |

4. Les Etats et la réglementation de l'emploi des mines antipersonnel

**Etats ayant ratifié ou adhéré à la Convention sur
l'interdiction ou la limitation de l'emploi de certaines armes
classiques qui peuvent être considérées comme produisant
des effets traumatiques excessifs ou comme frappant sans
discrimination (Genève, 1980)**

| Etats | Ratification/Adhésion |
|--------------------|-----------------------|
| Afrique du Sud | 13 septembre 1995 |
| Allemagne | 25 novembre 1992 |
| Argentine | 9 août 1995 |
| Australie | 14 mars 1983 |
| Autriche | 23 septembre 1983 |
| Biélorussie | 23 juin 1982 |
| Belgique | 7 février 1995 |
| Benin | 27 mars 1989 |
| Bosnie-Herzégovine | 1er septembre 1993 |
| Brésil | 5 octobre 1995 |
| Bulgarie | 15 octobre 1982 |
| Canada | 24 juin 1994 |
| Chine (populaire) | 7 avril 1982 |
| Chypre | 12 décembre 1988 |
| Croatie | 2 décembre 1993 |
| Cuba | 2 mars 1987 |
| Danemark | 7 juillet 1982 |
| Equateur | 4 mai 1982 |
| Espagne | 29 décembre 1993 |
| Etats-Unis | 24 mars 1995 |
| Finlande | 8 mai 1982 |
| France | 4 mars 1988 |
| Géorgie | 29 avril 1996 |
| Grèce | 28 janvier 1992 |
| Guatemala | 21 juillet 1983 |
| Hongrie | 14 juin 1982 |
| Inde | 1 mars 1984 |
| Irlande | 13 mars 1985 |
| Israël | 22 mars 1995 |
| Italie | 20 janvier 1995 |

| Etats | Ratification/Adhésion |
|------------------------|------------------------------|
| Japon | 9 juin 1982 |
| Jordanie | 19 octobre 1995 |
| Laos | 3 janvier 1983 |
| Lettonie | 4 janvier 1993 |
| Liechtenstein | 16 août 1989 |
| Malte | 26 juin 1995 |
| Maurice | 6 mai 1996 |
| Mexique | 11 février 1982 |
| Mongolie | 8 juin 1982 |
| Niger | 10 novembre 1992 |
| Norvège | 7 juin 1983 |
| Nouvelle-Zélande | 18 octobre 1993 |
| Ouganda | 14 novembre 1995 |
| Pakistan | 1 avril 1985 |
| Pays-Bas | 18 juin 1987 |
| Pologne | 2 juin 1983 |
| Roumanie | 26 juillet 1995 |
| Royaume-Uni | 14 février 1995 |
| Russie (Fédération de) | 10 juin 1982 |
| Slovaquie | 28 mai 1993 |
| Slovénie | 6 juillet 1992 |
| Suède | 7 juillet 1982 |
| Suisse | 20 août 1982 |
| Tchéquie | 22 février 1993 |
| Togo | 4 décembre 1995 |
| Tunisie | 15 mai 1987 |
| Ukraine | 23 juin 1982 |
| Uruguay | 6 octobre 1994 |
| Yougoslavie | 24 mai 1983 |
| TOTAL | 59 Etats parties |

NB. - Un Etat devient partie à la Convention six mois après le dépôt, auprès de l'ONU, de son instrument de ratification ou d'adhésion.

- Tous les Etats mentionnés ont notifié leur consentement à être liés par les 3 Protocoles (- éclats non localisables; - mines, pièges et autres dispositifs; - armes incendiaires), sauf les Etats-Unis, Israël et la France qui ne sont liés que par les deux premiers Protocoles. Le Bénin et la Jordanie ne sont liés que par le premier et le troisième Protocoles. Le Protocole 4 (armes laser) a été accepté le 11 janvier 1996 par la Finlande.

5. Les Etats et l'interdiction des mines antipersonnel

Trente neuf Etats se sont prononcés pour une interdiction totale des mines antipersonnel, à diverses occasions. Ils ont fait connaître leur position par des canaux différents.

Malheureusement, la déclaration de principe n'est pas automatiquement suivie d'effets. De nombreux Etats considèrent que l'interdiction ne doit devenir effective que dans le cadre d'une décision multilatérale et générale (ce qui implique de recueillir l'adhésion de tous). D'autres acceptent le principe de l'interdiction mais refusent la mise en place d'instruments de contrôle des mesures de mise en oeuvre. Enfin, la lisibilité de la politique de certains Etats reste incertaine.

Par exemple, bien que se prononçant pour un bannissement total et global, et ayant confirmé le gel de la production et l'interdiction de l'exportation, la France se réserve le droit d'utilisation, ce qui implique le maintien d'un certain niveau de stocks. Plus grave, le cas du Royaume-Uni qui, derrière des prises de position contradictoires, a contribué à faire reculer le principe même de l'interdiction, pour faire valider ses choix stratégiques et technologiques (mines programmables).

Actuellement, seuls 18 Etats ont commencé à mettre en oeuvre certaines des mesures unilatérales (lois, décrets, mise en place de commissions de contrôle, etc.) qui permettraient de supprimer les mines, à savoir:

- arrêt de la production (y compris des composants pour l'exportation);
- arrêt de l'exportation (y compris des composants);
- arrêt de l'utilisation;
- destruction des stocks.

Etats qui se sont prononcés pour une interdiction totale des mines antipersonnel

Afghanistan (Conf. des Droits de l'Homme, Nations unies, 3/1996)

Afrique du Sud (Conf. de révision CCAC, 5/1996)

Allemagne (Déclaration, 4/1996)

Angola (Conf. de révision CCAC, 5/1996)

Australie (Déclaration, 4/1996)

Autriche (Conf. de révision CCAC, 9/1995)

Belgique (Législation nationale, 3/1995)

Burkina Faso (Assemblée générale des Nations unies, 10/95)

Cambodge (Session de préparation de la Conf. de révision, 1994)

Canada (Conf. de révision CCAC, 1/1996)

Colombie (Session de préparation de la Conf. de révision, 1994)

Congo (Réponse au questionnaire de la Campagne Internationale, 4/1996)

Croatie (Conf. de révision CCAC, 4/1996)

Danemark (Conf. de révision C.C.A.C., 9/1995)

Estonie (Session de préparation de la Conf. de révision, 1994)

France (Conf. de révision CCAC, 5/1996)

Honduras (Réponse au Questionnaire de la Campagne internationale, 4/1996)

Irlande (Session de préparation de la Conf. de révision, 1994)

Islande (Session de préparation de la Conf. de révision, 1994)

Jamaïque (Réponse au questionnaire de la Campagne internationale, 4/1996)

Laos (Assemblée générale des Nations unies, 12/1994)

Liechtenstein (Conf. de révision CCAC, 4/1996)

Luxembourg (Conf. de révision CCAC, 4/1996)

Malaisie (Assemblée générale des Nations unies 12/1994)

Malte (Conf. de révision CCAC, 5/96)

Mexique (Session de préparation de la Conf. de révision, 1994)

Mozambique (Conf. de révision CCAC, 10/1995)

Nicaragua (Conférence sur le déminage, 07/1995)

Norvège (Déclaration parlementaire, 6/1995)

Nouvelle-Zélande (Conf. de révision CCAC, 10/1995)

Pays-Bas (Déclaration Min. des Affaires étrangères et de la Défense, 3/1996)

Pérou (Conférence sur le déminage, 7/1995)

Philippines (Déclaration présidentielle, 12/1995)

Portugal (Conf. de révision CCAC 5/1996)

Slovénie (Assemblée générale des Nations unies, 12/1994)

Suède (Session de préparation de la Conf. de révision, 1994)

Suisse (Conf. de révision CCAC, 1/1995)

Uruguay (Conf. internationale de la Croix Rouge et du Croissant Rouge, 12/1995)
 Vatican (Conf. de révision CCAC, 9/1995)

Le Royaume-Uni ayant présenté des positions contradictoires sur cette question, à ce jour, il ne nous semble pas justifié de l'inscrire dans la liste des pays soutenant l'interdiction.

CCAC: Convention sur Certaines Armes Classiques (Convention de 1980).

Etats soutenant l'interdiction totale et qui ont renoncé unilatéralement à l'emploi des mines antipersonnel par leurs propres forces armées

| Etats | Annonce | Remarques |
|------------------|--|---|
| Allemagne | Communiqué du Ministère des Affaires étrangères (avril 1996) | Destruction des stocks |
| Autriche | Conférence d'examen (CCAC, Vienne septembre-octobre 1995) | Destruction des stocks (<i>à l'exception des mines de type Claymore à déclenchement manuel</i>) |
| Belgique | Groupe d'experts gouvernementaux (CCAC, 1994-95) | Destruction des stocks Loi nationale de 1995 qui interdit la production, l'acquisition, le transfert et l'emploi des mines antipersonnel |
| Cambodge | Groupe d'experts gouvernementaux (CCAC, 1994-95) | Selon les informations reçues, l'emploi continue |
| Colombie | Groupe d'experts gouvernementaux (CCAC, 1994-95) | |
| Congo | Groupe d'experts gouvernementaux (CCAC, 1994-95) | A annoncé ne pas posséder de stocks |

| Etats | Annonce | Remarques |
|-------------------|--|--|
| Danemark | Communiqué du Ministère de la Défense. Copenhague (23 mai 1996) | A annoncé la prochaine destruction de ses de ses stocks |
| Honduras | Communiqué écrit, Ambassade à Washington, (16 avril 1996) | |
| Irlande | Groupe d'experts gouvernementaux (CCAC, 1994-95) | A annoncé ne pas posséder de stocks |
| Jamaïque | Communiqué écrit, Ambassade à Washington (19 avril 1996) | A annoncé ne pas posséder de stocks |
| Luxembourg | Communiqué du Ministère des Affaires étrangères, (25 avril 1996) | Destruction des stocks |
| Mexique | Groupe d'experts gouvernementaux (CCAC, 1994-95) | A annoncé ne pas posséder de stocks |
| Norvège | Réunion internationale de l'ONU sur le déminage, (Genève, juillet 1995). | Les stocks actuels doivent être détruits pour le 1er octobre 1996 |
| Nouvelle-Zélande | Conférence d'examen, (CCAC Vienne, septembre-octobre 1995) | A annoncé ne pas posséder de stocks |
| Pays-Bas | Déclaration gouvernementale, (mars 1996) | Destruction des stocks |
| Philippines | Déclaration présidentielle, (Phnom-Penh, décembre 1995) | Destruction des stocks |
| Portugal | Conférence d'examen, (CCAC Genève, avril-mai 1996) | Destruction des stocks |
| Suisse | Conférence d'examen, (CCAC Genève, janvier 1996) | Destruction des stocks (à l'exception des mines de type Claymore à déclenchement manuel) |

CCAC: Convention sur Certaines Armes Classiques (Convention de 1980).

A cette heure, seule la Belgique a pris les dispositions juridiques et techniques rendant effective une interdiction totale des mines anti-personnel.

Etats soutenant l'interdiction totale et ayant seulement suspendu l'emploi des mines antipersonnel par leurs propres forces armées

| Etats | Annonce | Remarques |
|----------------|---|---|
| Afrique du Sud | Conférence d'examen, (CCAC Genève, avril-mai 1996). | Réévalue l'utilité militaire des mines antipersonnel |
| Australie | Communiqué des Ministères des Affaires étrangères et de la Défense, (15 mai 1996) | Se réserve le droit d'utiliser des mines antipersonnel en cas de «détérioration substantielle des circonstances stratégiques» |
| Canada | Conférence d'examen, (CCAC, Genève, janvier 1996) | |
| Croatie | Communiqué des Ministères des Affaires étrangères et de la Défense, (19 avril 1996) | |

Avec les mêmes réserves concernant l'appartenance au groupe des Etats partisans de l'interdiction :

| | | |
|--------------------|--|---|
| Royaume-Uni | Communiqué du Ministère des Affaires étrangères, (23 avril 1996) | Se réserve le droit d'utiliser des mines anti-personnel en cas de «circonstances exceptionnelles» L'acquisition de nouvelles mines antipersonnel se poursuit |
|--------------------|--|---|

Les Etats membres de l'Union européenne (UE) et le problème des mines

Alors que le Parlement européen s'est prononcé pour l'interdiction totale, les Etats membres de l'UE n'ont pas une position unanime. Le tableau ci-dessous résume les positions exprimées jusqu'à la Conférence de révision (CCAC Genève, avril-mai 1996).

| Pays | Producteur | Exportateur | Se réserve l'utilisation | Pour une interdiction globale |
|-------------|------------|-----------------|--------------------------|-------------------------------|
| Allemagne | NON | morat. total | NON | OUI |
| Autriche | NON | interdiction | NON | OUI |
| Belgique | NON | interdiction | NON | OUI |
| Danemark | NON | morat. partiel | NON | OUI |
| Espagne | OUI | morat. total | ? | NON |
| Finlande | OUI | morat. partiel | OUI | NON |
| France | NON | interdiction | OUI | OUI |
| Grèce | OUI | morat. total | ? | NON |
| Irlande | NON | interdiction | NON | OUI |
| Italie | potentiel | morat. partiel? | ? | NON |
| Luxembourg | NON | morat. partiel | NON | OUI |
| Pays-Bas | NON | interdiction | NON | OUI |
| Portugal | NON | morat. total | NON | OUI |
| Royaume-Uni | potentiel | morat. partiel | OUI | ? |
| Suède | potentiel | morat. total | potentiel | OUI |

A ce jour, seule la Belgique a pris les dispositions juridiques et techniques rendant effective une interdiction totale des mines antipersonnel.

- **morat. total:** Etats ayant annoncé un **moratoire total** sur les exportations de mines antipersonnel (indéfini ou allant de 1 à 5 ans)

- **morat. partiel:** Etats ayant annoncé des **moratoires partiels** sur les exportations de mines antipersonnel. En l'occurrence, le moratoire décidé par les Etats européens mentionnés concerne les exportations de mines antipersonnel classiques à destination des pays qui ne sont pas parties à la Convention de 1980.

- **pour une interdiction globale:** Les Etats qui se prononcent pour une interdiction totale globale, ne s'engagent pas pour autant sur une interdiction unilatérale, ce qui

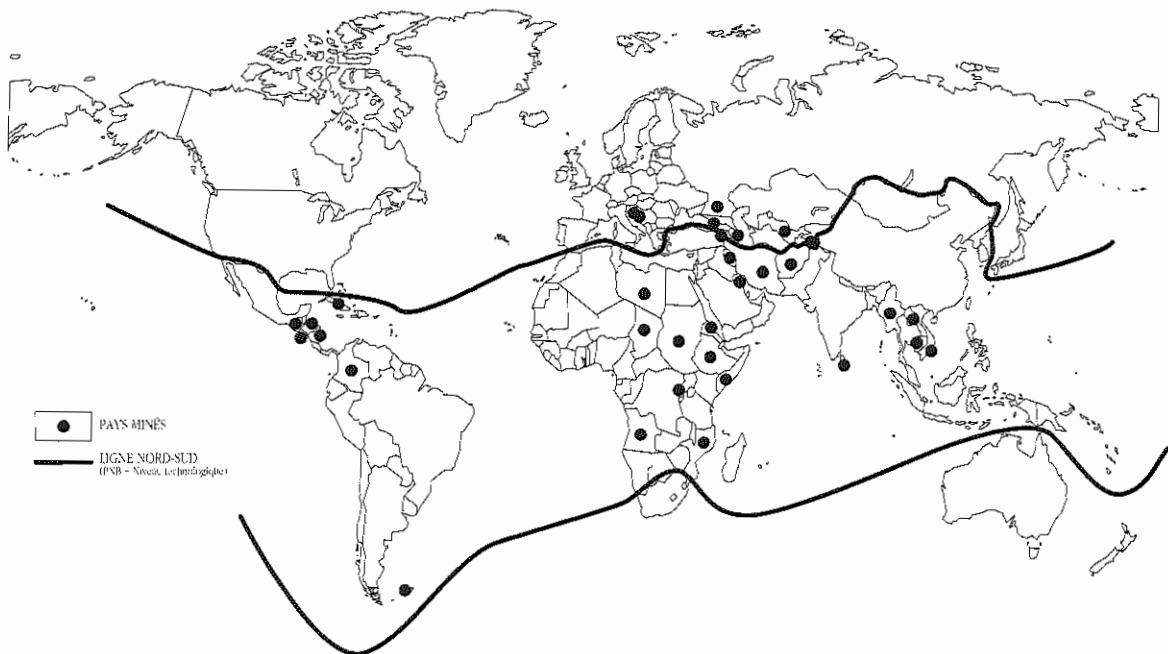
impliqueraient de prendre des mesures au plan national, dans les domaines de la production, de l'exportation, du stockage, de l'utilisation.

- **potentiel:** Etats qui disposent des moyens de produire, exporter ou utiliser les mines, et qui n'ont pas souhaité mettre en oeuvre les mesures d'interdiction de ces différentes activités.

Les organisations internationales qui soutiennent l'interdiction totale des mines antipersonnel

| | |
|---|---|
| Parlement européen | Juin 1995 |
| Union inter-parlementaire | 93 ^{eme} Conférence interparlementaire, avril 1995 |
| Organisation de l'Unité Africaine (OUA) | Conseil des Ministres, juin 1995 |
| Organisation de la Conférence islamique | 23 ^e Conférence des Ministres des Affaires étrangères, décembre 1995 (soutient une «élimination complète») |
| Organisation des Nations unies Secrétaire général | Rapport sur le déminage à la 49 ^e Assemblée générale, 1994 |
| Fonds des Nations unies pour l'Enfance (UNICEF). | Réunion internationale sur le déminage, juillet 1995 |
| Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations unies (HCR) | Réunion internationale sur le déminage, juillet 1995 |
| Programme Alimentaire Mondial des Nations unies (PAM) | Réunion internationale sur le déminage, juillet 1995 |
| Département des Affaires humanitaires des Nations unies | Réunion internationale sur le déminage, juillet 1995 |

LES PAYS LES PLUS SÉVÈREMENT AFFECTÉS



LES PAYS PRODUCTEURS

(carte établie au 1/09/95)

